

**18 novembre 2023** (Automne 2023)

**Intervenant** : Professeur François ICHER

**Sujet exposé** : Les « ouvriers » des cathédrales

Qui mieux que le Professeur François ICHER, Docteur en histoire, spécialiste du compagnonnage et des chantiers cathédraux, chercheur associé au CNRS, pouvait nous ouvrir le monde des « ouvriers » des cathédrales ? Auteur de nombreux ouvrages, en particulier dans le domaine des métiers et des artisans dans la France du Moyen-Age jusqu'à la Révolution Française, il a captivé un auditoire très impressionné par les nombreuses illustrations proposées qui ont enrichi son brillant exposé. Un voyage passionnant au pays des « ouvriers » des cathédrales, en particulier sur une période prolifique s'étendant de 1.050 à l'an 1.350.

On a ainsi compté pas moins d'un édifice religieux pour 200 habitants. Environ 80 corps de métiers s'affairaient sur le chantier d'une cathédrale : les carriers, terrassiers, puisatiers, maçons, morteliers, gypsiers, briquetiers, forgerons, verriers, couvreurs, cordiers, sculpteurs imagiers, peintres imagiers, maîtres serruriers, fondeurs de cloches etc... Parmi eux une hiérarchie bien établie : les manœuvres (souvent des jeunes locaux), les apprentis et les compagnons qui eux étaient itinérants, allant d'un chantier à l'autre. Contrairement à une idée très répandue, la cathédrale n'est pas systématiquement une grande église gothique, c'est d'abord et surtout une église particulière, celle de l'évêque, qui abrite en son sein la cathèdre, du grec « cathedra », nom donné au siège, au trône de l'évêque. La forme de la cathédrale est la croix posée au sol.

Celle-ci est entourée du palais épiscopal (l'évêché, le domus episcopi, maison de l'évêque), et de l'Hôtel Dieu, lieu d'hospitalité qui avait obligation de soigner et d'accueillir les pèlerins, et parfois d'une université. Tout ceci constituant le pôle organisateur de la vie culturelle et économique de la cité, lieu de pouvoir (ban au Moyen-Age). D'où la ban-lieux, à quelques lieux du pouvoir épiscopal. Mais comment réunir tous les fonds nécessaires à ces constructions majestueuses ? Pas de cathédrale sans reliques, qui engendrent des processions et qui génèrent les dons des pèlerins. Mais d'où est venu le gothique, ce Francigenum Opus ? Une architecture sans frontière venue de France, née sur le chantier de l'église abbatiale de Saint-Denis en 1140, dont l'obsession de l'abbé Suger était de « faire rentrer la lumière ». Autant de réponses aux nombreuses questions posées par l'assistance, auxquelles il a fallu mettre un terme avec regret.

**Claude Palomera**